

Sergueï Hazanov ou la onzième plaie

Dialogue à bâtons rompus avec un homme passé maître dans l'art de répondre à une question par une autre question.

ENTRETIEN : POPOV
/ON MÜNCHHAUSEN*

Faut-il vraiment accorder de la place à cet individu? Vaut-il la peine d'imprimer, dans un journal juif, ne serait-ce qu'une ligne, à son sujet? Ne pas le faire serait opérer une censure, mais s'y risquer est un exercice vraiment périlleux.

Et d'abord, qui est-il pour juger ces communautés israélites locales? Existe-t-il vraiment ce Sergueï Hazanov qui commet un ouvrage aussi calomnieux à l'égard de ses coreligionnaires? Rien n'est vraiment jamais sérieux avec cet homme qui se dit aujourd'hui écrivain juif de Genève; son dernier ouvrage "En déshérence" ne peut aisser indifférent.

Au-delà de la satire, il s'attache à dépeindre les conditions de vie et à débrouillardise des Sémites sous le régime soviétique et dans la Russie actuelle. Son brûlot laisse transparaître une grande lucidité et beaucoup de tendresse pour les exilés (partis ailleurs ou étrangers dans leur pays) de cette planète.

Dialogue avec un homme passé maître dans l'art de répondre à une question par une autre question.

rvj: Votre nouveau livre s'appelle « En déshérence ». Pourquoi ce titre provocant ?

Sergueï Hazanov: « Pourquoi « provocant » et enfin pourquoi pas « En déshérence » ? »

Que pensez-vous des Juifs de Suisse ?

La plus grande richesse de cette communauté sont ses hommes, surtout ses femmes. Ces Séfarades, Ashkénazes, ou simplement Juives, sont des êtres extraordinaires, modernes et mondains, le contraire des exigences bibliques: « Femmes, soyez soumises à vos maris, si vous voulez les mener à la bague ».

En plus, vous êtes misogyne...

« Vous voulez dire que je ne crois pas à l'égalité des sexes? C'est vrai, car les femmes sont les meilleures. J'admire le beau sexe, mais ce sentiment n'est pas réciproque. Par ailleurs, la plupart de mon public est composé de femmes.»



Sergueï Hazanov.

Trouvez-vous que les Juifs romands sont sionistes ?

« Nombreux sont les jeunes Juifs européens qui font un petit saut en Israël, c'est leur façon de faire un pèlerinage, un hadj. Mais au bout de quelques années, la plupart d'entre eux quittent le paradis sioniste pour l'enfer occidental, redeviennent des conformistes très comme il faut. Devant leurs coreligionnaires, ils grognent à propos de la sécurité et du confort européens, récitent « L'an prochain à Jérusalem » et déclarent que tous

les Juifs doivent vivre en Israël, mais chacun à son tour. »

Et vous ?

« Moi aussi, j'attends mon heure. Vous savez, la vie en URSS m'a habitué aux longues queues. »

Pourquoi êtes-vous si caustique envers vos proches ? Ne craignez-vous pas qu'ils se reconnaissent dans vos personnages ?

« Tant mieux. J'aime mes amis et les immortalise à ma manière. »

Qu'est-ce qui fait le charme de votre nouveau roman ?

« A notre époque quand tout le monde écrit et même bien, ce livre est unique : son manque de sagesse, de sentiment et d'humour est compensé par l'abondance de fautes d'orthographe et de goût. »

est compensé par l'abondance de fautes d'orthographe et de goût. »

Comment donc doit-on comprendre votre message plein de piques ?

« Mon brûlot " En déshérence " porte une idée bien fraîche : " Qui aime bien, châtie bien ". Sinon on peut le considérer comme la onzième plaie. Lire ce roman serait malsain, l'acheter est indispensable. »

*Avec la collaboration de la RJ

**Editions des Ecrivains, Paris, 2000

Citations

« Un rabbin libéral convertit les gens à son judaïsme, voire les accueille dans sa communauté à la va-vite, selon deux joyeux principes : a) Si tu es assez courageux et assez fou pour te proclamer juif, sois-le ! b) Mieux vaut deux demis juifs qu'un seul vrai. Son credo est « Le client à toujours raison ». Suite à votre commande, ce rabbin vous prouvera, s'appuyant sur le Talmud, que pendant le Shabbat, l'Israélite a le droit de prendre son auto pour aller à la synagogue, et qu'une prière d'un rabbin libéral peut cachériser le porc jusqu'à le transformer en agneau de Pessah, comme le

singe s'est transformé en homme. »

« Sa première demande fut rejetée sous prétexte qu'il ne pouvait pas être juif avec son nom royal. Micha apporta au KGB une tonne de preuve et obtint la permission. La première chose qu'il eut à affronter en Terre promise fut, bien entendu, l'éternel écueil de son nom. Les sionistes têtus ne voulaient pas croire à l'histoire réaliste de son arrière-grand-père et doutaient de son origine juive. Micha plaïda pendant des heures, leur montra les certificats de sa yeshiva, sa kippa, son tallith et même les résultats de la délicate opération qu'il avait subie avec trente-cinq ans de retard... »